

# Taxonomie et analyse sociologique des violences dans les stades de football

**LAHRACHE Zakaria<sup>1</sup>, KADA Faycel<sup>2</sup>, BOUCHET Patrick<sup>3</sup>**

<sup>1</sup> Doctorant en Sciences de Gestion, Laboratoire de Recherche en Management, Marketing et Communication (LRMMC), ENCG-Settat, Maroc

<sup>2</sup> Professeur à l'Institut des Sciences du Sport, Laboratoire de Recherche en Management, Marketing et Communication (LRMMC), ENCG-Settat, Maroc

<sup>3</sup> Professeur des Universités, Université de Bourgogne Franche-Comté, Culture, Sport Santé et Société (C3S), Dijon, France

**Résumé :** Les violences dans les stades de football sont des actes répétitifs qui engendrent plusieurs dégâts humains et matériels. Ces violences sont importantes à étudier car elles sont de plusieurs types et prennent différentes formes, d'où la complexité de leur étude. Parmi les différentes violences que l'on peut rencontrer dans un stade, cette étude propose une classification en quatre (4) familles principales entre une violence verbale, une violence physique, une violence symbolique et une violence cybernétique (cyberviolence). Ces familles englobent plusieurs formes de violences qui ont été relevées auprès d'un échantillon de plus de 800 supporters des deux des plus grands clubs du Maroc : le Raja Club Athlétique (RCA) et le Wydad Athlétique Club (WAC) de Casablanca. Les supporters de ces deux clubs sont connus à la fois pour leur dévouement et leurs actes de violences répétitifs, qui se prolongent en dehors du stade vers les quartiers des villes. A travers une méthodologie associant une approche qualitative et une autre quantitative, une échelle de mesure a permis entre 2018 et 2021 de relever la présence de formes différentes de violence (insultes, bagarres, agressions, propos racistes et haineux...etc.) dans les stades de football au Maroc, en se basant sur la perception des supporters des différentes violences existantes.

**Mots-clés :** violence, stades, supporters, football, hooliganisme, typologie de la violence.

## 1. Introduction

La violence est le fléau des sociétés modernes, il se manifeste dans tous les domaines et dans différents contextes : religieux, social, économique, politique et aussi sportif, sous différentes formes : terrorisme, racisme, bagarres, criminalité, délinquance, vandalisme et aussi hooliganisme, un terme très utilisé lorsqu'il s'agit des violences dans et autour des installations sportives. Nous pouvons avancer que la violence est présente dans toutes les sociétés du monde, sous différentes formes. Le phénomène n'est pas récent et s'inscrit dans l'histoire du développement et de la civilisation humaine (Elias, 1994).

On parle depuis plusieurs années de terrorisme et d'extrémisme et des moyens pour les prévenir (Sèze, 2019), de violences sexuelles de tout genre allant du harcèlement aux viols, en passant par les nouvelles formes du cyber harcèlement (Stassin, 2019). Des violences à l'école ou des violences

conjugales (Durif-Varembont & Mercader, 2019). Ou encore plus récemment en France, des violences à l'encontre des députés qui deviennent victimes d'insultes de la part de certains citoyens, qui leurs envoient des menaces et des insultes sur leurs téléphones. Des faits qui font le tour des chaînes d'informations françaises depuis le début de l'année 2022.

Lorsque l'on veut définir la violence on se heurte à une difficulté, aucun article ne s'attaque réellement à la question de la définition de la violence (Loudcher, 2021), les définitions se concentrent sur l'aspect visible de la violence, c'est-à-dire la violence physique que l'on peut percevoir ou peut-être quantifier. Et nous comprenons que la violence est difficile à définir mais plus facile à identifier. Nous retenons une précision qui remonte aux années 1980 selon laquelle : « La violence n'est pas une, mais multiple. Mouvante, souvent insaisissable, toujours changeante, elle désigne - suivant les lieux, les époques, les circonstances, voire les milieux - des réalités très différentes » (Chesnais, 1981). Cette définition met en évidence le caractère changeant de la violence, suivant des réalités sociales multiples, des époques diverses et surtout des contextes économiques et sociaux variés.

De notre part, nous proposons une définition plus générale, là où la violence correspond à tout acte apparent ou latent, direct ou indirect, physique ou moral, destiné à causer un préjudice ou un dommage, à soi, à l'autre ou au groupe, ou portant atteinte aux biens et aux propriétés. Cet acte est jugé illégal et exige une sanction. Cette définition se veut générale, toutefois elle oblige tout intéressé à exiger des explications et de ce fait rentrer dans les types de ces actes violents dont il est question.

Quant à la violence dans les stades, il s'agit de l'une des formes de la violence, il n'est pas de rigueur de lui trouver une définition circonscrite mais il faut surtout la mettre dans son contexte. Ainsi, l'expression « violences sportives » désigne les actes agressifs (verbaux et physiques) commis lors des compétitions hormis ceux qui relèvent uniquement de la normativité sportive (Nuytens, 2009). Rajoutons dans ce même ordre certains comportements et incivilités qui accompagnent les matchs de football, tels que les crachats, les écritures insultantes gravées sur les murs, les urinages...etc. Rappelons aussi que l'acte violent dans un stade de football peut être perçu dans son intensité (le degré de gravité de l'acte violent) et son extensibilité (le nombre de fois que la victime a été confrontée à la situation violente) (Bassilua, 2021).

Cet article présente les résultats d'une recherche menée auprès d'un échantillon de supporters casablancais, entre l'année 2018 et 2021, associant une démarche qualitative et quantitative, que nous abordons dans le volet méthodologie. Puis dans le volet résultats, nous exposons les principales catégories de violences qui ressortent de manière statistique, discutés, étudiés et analysés dans la partie discussion qui se concrétise en dernier lieu par une conclusion qui reprend les principales démarches et aboutissements de ce travail.

### **1.1. Contexte et problématique**

Lorsqu'il s'agit de sport les exemples de violences ne manquent pas, le sport est effectivement violent. Rappelons le fameux geste de Mike Tyson qui arrache une partie de l'oreille de son adversaire sur un ring de boxe, Evander Holyfield. Un événement qui remonte à l'année 1996 mais qui prouve que la violence ne s'oublie que difficilement. Puis les tacles prémédités d'un Harry Kean en championnat anglais de football, et les différentes violences de supporters dont les plus récentes sont celles qui ont fait surface dans les stades de football en France, lors du match opposant le 22 août 2021, l'Olympique de Marseille à l'OGC Nice, quand Jeremy Payet joueur de Marseille reçoit un projectile au visage, et que les supporters envahissent la pelouse engendrant la suspension de la rencontre.

Au Maroc, la situation est encore plus grave, plusieurs affrontements entre les supporters dépassent les stades pour prendre forme dans les quartiers des villes. A Casablanca par exemple où cette

recherche a été menée, des affrontements entre les supporters des deux clubs casablancais : le Raja Club Athlétique (RCA) et le Wydad Athlétique Club (WAC), sujets de l'étude, datent du 1er mai 2021, où des centaines de supporters se sont échangés des jets de pierres en plein centre de la métropole. Un communiqué de la Direction Générale de la Sûreté Nationale (DGSN) confirme que ces accrochages ont causé des dégâts à un total de quinze (15) véhicules garés dans les rues du quartier Moulay Rachid à Casablanca, et que dix (10) individus dont trois mineurs ont été interpellés<sup>1</sup>. Le 29 novembre de la même année a connu des actes de violence par jets de pierres et usage d'armes blanches entre les supporters des deux équipes précitées. Un autre communiqué de la DGSN confirme l'arrestation de seize (16) personnes dont six (6) mineurs<sup>2</sup>. Les affrontements qui ont eu lieu à Dar Bouazza et au quartier Maarif ont engendré une nuit de terreur chez les habitants, où neuf (9) voitures ont été endommagées. Les images et les vidéos de ces affrontements, sont d'une grande violence et continuent à faire le tour des réseaux sociaux partagés parfois avec fierté, sur les pages des supporters des deux équipes.

Les violences sont donc plusieurs et sont relatives aux contextes. Dans le sport et principalement en football, on condense toutes les violences occasionnées lors des matchs de football sous le nom du hooliganisme. Toutefois, rares sont les recherches qui proposent des précisions quant aux violences que l'on peut relever dans un stade de football, on se concentre généralement sur la partie visible de l'iceberg, celle des violences physiques et/ou matérielles. D'où la question à laquelle nous essayons de répondre lors de cette étude : quels sont les principaux types de violences dans les stades de football au Maroc ?

En répondant à cette question, nous avons l'ambition de proposer une sorte de taxonomie unifiée qui permet de mettre chaque forme ou manifestation de violence en stade, dans une famille bien précise. Et nous supposons que les principaux types de violences dans un stade marocain de football, sont d'ordre verbal, physique, cybernétique et symbolique.

## 2. Revue de littérature

La violence dans les stades est un sujet traité en Angleterre depuis deux siècles déjà, notamment avec l'apparition du hooliganisme durant les années 1960, Eric Dunning propose une étude sociologique de ces supporters violents (Dunning, 1988), Dominique Bodin et son équipe ont approché les violences dans les stades français depuis plus de 15 ans, (Bodin & Al, 2007), Nicolas Hourcade s'intéresse à l'étude des formes organisées de supportersisme, notamment les supporters « ultras » en France (Hourcade, 2004), alors que Christian Bromberger se place comme l'un des premiers à étudier le phénomène du supporterisme français et ses dérivés (Bromberger, 1995). En Afrique, des études récentes ont été menées soulignant les violences dans les enseignes sportives, suite à l'insécurité qui caractérise les manifestations sportives organisées en Afrique, notamment au Sénégal (Diouf & Goudiaby, 2021). Alors qu'au Maroc, les violences dans les stades de football font partie des dérivés du supporterisme dans le pays (Rharib, 2018), et prennent encore plus d'ampleur quand des supporters quittent les stades pour aller dans la ville (Bourkia, 2019). Dans ce même ordre d'idées, certains travaux ont pu proposer une classification des violences dans les stades en se basant sur la perception de la

---

<sup>1</sup> Le 360 avec MAP. (02/05/2021). Casablanca : Dix interpellations suite à des violences entre supporters de clubs de football. Société. <https://fr.le360.ma/societe/casablanca-dix-interpellations-suite-a-des-violences-entre-supporters-de-clubs-de-football-237865>

<sup>2</sup> Rédaction Media24. (29/11/2021). Affrontements entre supporters de football au Maârif et à Dar Bouazza, 16 arrestations. Société. <https://medias24.com/2021/11/29/dar-bouazza-affrontements-entre-supporters-de-football-5-arrestations/>

violence chez les supporters marocains de football, pour dégager une taxonomie en grandes familles de violence (Lahrache, 2021).

Parmi ces différents travaux, peu donnent une catégorisation claire des violences dans les stades de football. Les différents essais de typologies s'intéressent à un aspect général de la violence et se concentrent principalement sur les violences physiques et verbales (Crettiez, 2008), avec quelques essais de plus en plus nombreux s'intéressant à la cyberviolence en tant que violence à part entière (Blaya, 2011), alors que la violence symbolique n'est citée que rarement dans le football, elle pourtant très présente et rappelée dans les travaux de (Bourdieu, 1970).

Le concept de la violence est difficile à objectiver, les manifestations de la violence sont plusieurs et questionnent l'approche utilisée pour les circonscrire, ou les classifier. L'acte violent n'est jugé comme tel que pour la personne qui le subit, de là on ne perçoit pas l'acte violent de la même manière. En sport, et principalement en football, cette ambiguïté prend encore plus d'ampleur et lorsqu'on discute de la violence dans les stades on fait généralement référence à la violence engendrée par les supporters dans et autour des stades de football. Et il s'avère que ces derniers aperçoivent la violence de différentes façons, ainsi un acte sanctionné par la loi, comme l'utilisation de fumigènes en stade peut être considéré comme un acte festif chez certains supporters ou dangereux chez d'autres.

Nous proposons dans le tableau suivant, un aperçu des travaux de recherche qui se sont intéressés à la violence dans les stades et qui ont permis de donner des prémisses de classification.

**Tableau 1 : Apports théoriques relatifs à la classification de la violence**

N°	Apports théoriques antérieurs	Classifications
1	(Bourdieu, 1970)	Violence symbolique
2	(Dunning, 1988)	Actes de vandalismes en stade et en ville et d'affrontement entre les groupes hooligans, en Angleterre.
3	(Hourcade, 2004)	Affrontements dans les tribunes en les groupes de supporters ultras, jets de projectiles et envahissement de la pelouse, concurrences entre ultras en France.
4	(Crettiez, 2008)	Violences physiques et violences verbales.
6	(Nuytens, 2009)	Violences physiques et violences verbales dans les stades français
5	(Blaya, 2011)	Cyberviolence et harcèlement en Israël.
6	(Bourkia, 2019)	Actes de vols, d'agression, de vandalisme, et violences urbaines des groupes de supporters dans à la ville de Casablanca.
7	(Lahrache, 2021)	Classification selon la perception des supporters : Violences physiques, violences verbales, violences cybernétiques, violences symboliques.

### 3. Démarches méthodologiques

Cette étude réalisée entre l'année 2018 et 2021 a approché un échantillon de 803 supporters des deux plus grands clubs de la ville de Casablanca, le Raja Club Athlétique (RCA) et le Wydad Athlétique Club (WAC). Ces deux clubs disposent d'une très large population de supporters qui s'étend à toutes les villes du Maroc, et qui dépassent les frontières du pays à travers leur grande organisation en sections qui leur permettent de couvrir plus de territoire et leur assurent une plus large frange de supporters, notamment avec leurs groupes de supporters dits « ultras ».

Le choix des supporteurs de ces deux équipes n'est pas le fruit du hasard, le match qui oppose les deux clubs est le derby<sup>3</sup> numéro 1 du continent africain, le dernier match entre les deux équipes a attiré plus de 50000 spectateurs au stade Mohamed V de Casablanca. En 2019, alors que le derby est délocalisé vers une autre ville que la métropole, 23 000 spectateurs ont fait le déplacement à Marrakech pour y assister alors qu'en même temps 4 millions de téléspectateurs ont suivi cette rencontre sur la chaîne sportive Arryadia, la chaîne sportive marocaine, soit 10% de la population du pays<sup>4</sup>. Le match du derby est effectivement celui qui attire le plus de supporteurs au royaume, ils sont par ailleurs les plus créatifs en matière d'encouragement, mais aussi réputés pour être les plus violents.

Nous avons approché un échantillon hétérogène dont l'âge se situe entre 18 et 74 ans, de niveaux académiques divers (du primaire au supérieur) et de situations familiales et professionnelles variées (étudiant, fonctionnaire, libéral...) dont le revenu est aussi varié (de 0 jusqu'à dépasser 10000Dhs). La recherche s'est déroulée en trois phases dont la première s'est basée sur une observation participante, sur une période qui s'est étalée entre l'année 2019 et 2020, où nous avons pu observer huit (8) matchs des deux équipes, comptant pour des compétitions diverses entre le championnat local et les manifestations continentales, dont principalement la Coupe de la Confédération Africaine, et la Ligue Africaine des Champions. Nous avons aussi observé pendant plusieurs mois de l'année 2020, en suivant les pages de supporteurs sur les réseaux sociaux, principalement Facebook, les images et vidéos qui se partagent et se diffusent chez les Rajawis (supporteurs du RCA) et les Wydadis (supporteurs du WAC), ainsi que les commentaires et les discussions qui s'en suivent. Une observation qui continue toujours, car le flux d'informations et d'échanges qui se font sur une plateforme aussi accessible comme le réseau social Facebook, est très important à étudier.

Ces observations ont été suivies par une étude exploratoire qualitative, dans laquelle 30 supporteurs ont été approchés par des entretiens semi-directifs, dont les thématiques et les questions ont été préparées à l'avance et dont les données ont été analysées et traitées par le biais d'un logiciel d'analyse textuelle après leur lemmatisation. L'objectif de cette phase exploratoire était d'élaborer un questionnaire qui permettrait de mesurer et de relever les types de violences que l'on peut percevoir dans un stade de football, là où les différentes échelles existantes ne le permettent pas ou ne sont pas forcément adaptées pour être utilisées dans un contexte sportif, encore moins dans un contexte marocain, où les recherches relatives au sujet des violences dans les stades sont très rares.

### 3.1. Outils de collecte de données

Il découle de la phase qualitative, quatre (4) dimensions principales relatives à la variable « Violences dans les stades », dont les items ont été testés par le biais d'un questionnaire préliminaire permettant ainsi de valider l'échelle de mesure des types des violences dans les stades de football, en matière de stabilité, de pertinence, de cohérence et de consistance que nous résumons sur le tableau suivant :

**Tableau 2 : Résultats des tests du questionnaire**

Dimensions	Composition	Test de validité
Violences verbales	Six (6) questions	Alpha de Cronbach : 0,891 KMO : 0,856
Violences physiques	Huit (8) questions	Alpha de Cronbach : 0,925 KMO : 0,930
Cyberviolences	Quatre (4) questions	Alpha de Cronbach : 0,925 KMO : 0,771
Violences symboliques	Cinq (5) questions	Alpha de Cronbach : 0,757 KMO : 0,850

<sup>3</sup> Derby : mot utilisé pour décrire le match opposant deux équipes de la même ville.

<sup>4</sup> Le 360. (22/04/2019). 4 millions de téléspectateurs devant Wydad-Raja. Foot. <https://m.le360.ma/sport/football/4-millions-de-telespectateurs-devant-wydad-raja-66521>

Le test de fiabilité est aussi satisfaisant lorsqu'il s'agit de tester l'échelle de mesure qui rassemble les dimensions précitées, avec un coefficient de 0,934. Cette même échelle garde un score supérieur à 0,92 pour tous ses items, en la confrontant à un test de corrélation item vs score total.

Ces différents tests justifient l'utilisation de l'échelle de mesure pour relever les principaux types de violences dans les stades de football. Nous nous sommes donc basés sur une échelle du type Likert à 7 degrés, ce qui permet un plus large éventail d'analyse statistique, permettant aux répondants d'exprimer leurs accords ou leurs désaccords avec les différents items visés par le questionnaire. Rappelons que l'échelle en question est composée de 23 questions.

Rappelons qu'après les tests préliminaires du questionnaire, deux techniques ont été adoptées pour assurer sa distribution, dont la première a consisté à le mettre en ligne (sur internet) selon une méthode d'échantillonnage en boule de neige, à travers l'utilisation des réseaux sociaux où les supporters sont très actifs sur les pages et les forums de discussion. Une seconde démarche a consisté à rencontrer des supporters devant les universités et les lycées ainsi que les terrains de football dispersés à différents endroits de la ville de Casablanca, il s'agit d'une démarche d'échantillonnage en convenance.

Les différentes analyses quantitatives ont été réalisées par un logiciel statistique connu, vérifié et largement utilisé pour ce genre d'études. Ayant permis de répondre à la question principale de cette recherche, à travers deux principales analyses à savoir : une analyse uni-variée qui résume les caractéristiques de la population étudiée, et une analyse multivariée qui permet de relever les types de violences dans les stades de football au Maroc, à partir des réponses des supporters que nous présentons dans la partie suivante relative aux résultats.

#### 4. Résultats

Les résultats de ce travail de recherche seront présentés en deux volets, le premier est relatif aux effectifs de la population étudiée, en se basant sur une analyse statistique uni-variée. Alors que le deuxième concerne une classification des violences dans les stades de football au Maroc, à la lumière des réponses des supporters approchés, par le biais d'une analyse multivariée, qui se base principalement sur une analyse en composantes principales.

##### 4.1. Effectif de la population étudiée

L'effectif total des supporters ayant répondu aux questionnaires est de 803, nous les présentons sur le tableau suivant :

**Tableau 3 : Effectifs des supporters questionnés**

		Statistiques		
		Supporters du RCA	Supporters du WAC	Supporters d'un autre club
N	Valide	522	375	257
	Manquante	281	428	546
Mode		5	5	1
Minimum		1	1	1
Maximum		5	5	5

En se référant au précédent tableau, nous remarquons certains écarts qui sont dus au fait qu'un individu peut supporter plusieurs équipes à la fois. Plusieurs supporters affirment d'ailleurs suivre d'autres équipes en même temps que le RCA ou le WAC, avec des proportions variées. Ces proportions permettent de donner une idée sur le degré d'engagement d'un supporter vis-à-vis de son équipe, qui reste une variable négligeable pour le sujet de cet article. Toutefois, à titre comparatif, nous remarquons que les supporters du RCA dépassent ceux du WAC et des autres clubs du championnat marocain, pour cet échantillon de recherche.

#### 4.2. Taxonomie des violences dans les stades de football

A travers l'utilisation de l'échelle de mesure : Types des violences dans les stades, et à travers une analyse en composantes principales (ACP), on arrive à analyser les réponses des supporters questionnés pour en tirer plusieurs formes de violences que nous regroupons en quatre (4) grandes familles, qui se présentent comme suit :

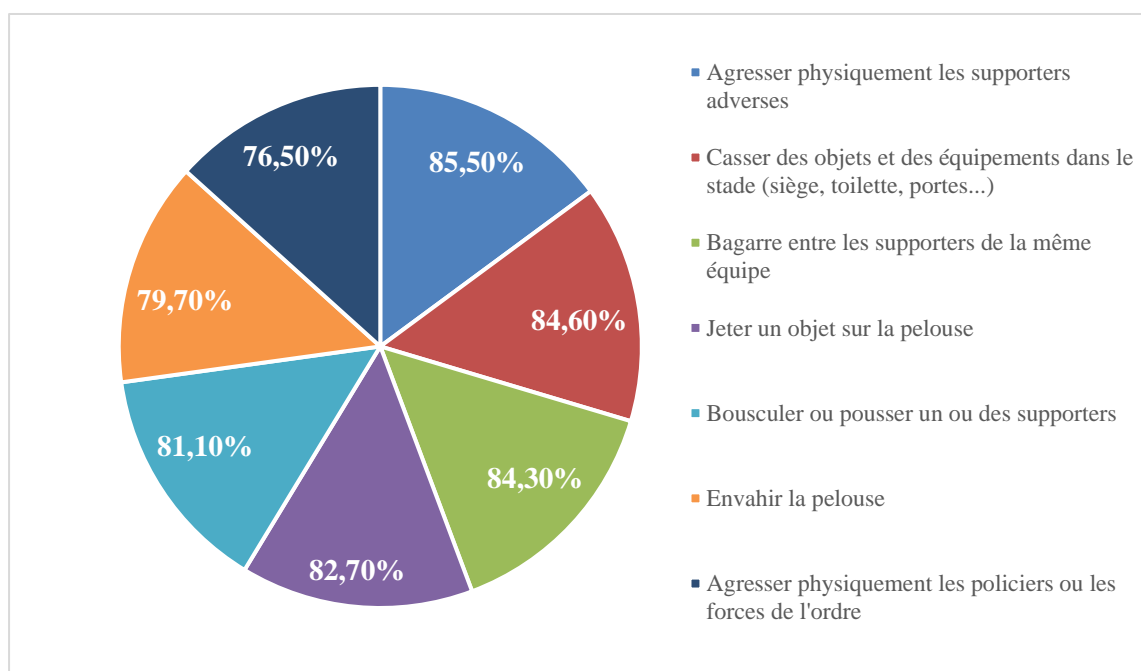
**Tableau 3 : Types de violences dans les stades de football au Maroc**

N°	Formes de violence	Types
1	Agresser physiquement les supporters adverses	<b>Violences physiques</b>
2	Casser des objets et des équipements dans le stade (siège, toilette, portes...)	
3	Bagarre entre les supporters de la même équipe	
4	Jeter un objet sur la pelouse	
5	Bousculer ou pousser un ou des supporters	
6	Envahir la pelouse	
7	Agresser physiquement les policiers ou les forces de l'ordre	
8	Menacer d'autres supporters	<b>Violences verbales</b>
9	Crier sur les adversaires et les supporters	
10	Se moquer d'autres supporters	
11	Insulter ou utiliser des propos racistes ou xénophobes	
12	Chants vulgaires et insultants	
13	Insulter des supporters	<b>Cyberviolence</b>
14	Menacer des supporters sur internet (Facebook, WhatsApp, Twitter...)	
15	Insulter des supporters sur internet (Facebook, WhatsApp, Twitter...)	
16	Faire courir de fausses rumeurs sur des supporters ou des joueurs sur internet (Facebook, WhatsApp, Twitter...)	
17	Insulter ou menacer des joueurs sur internet (Facebook, WhatsApp, Twitter...)	<b>Violences symboliques</b>
18	Les sifflements des supporters sont provocateurs	
19	Les chants des supporters sont provocateurs	
20	Les tifos sont provocateurs	
21	Les banderoles insultantes ou portant un message sont provocatrices	

Les résultats affichés sur le précédent tableau, traduisent la perception des différents types de violences dans les stades de football du pays chez les supporters questionnés. Ces violences permettent un classement en quatre (4) familles principales (tableau 3), elles ont été classées selon leur récurrences traduisant ainsi les formes les plus présentes en stade selon les supporters.

#### 4.3. Classement des violences dans les stades selon leur récurrence

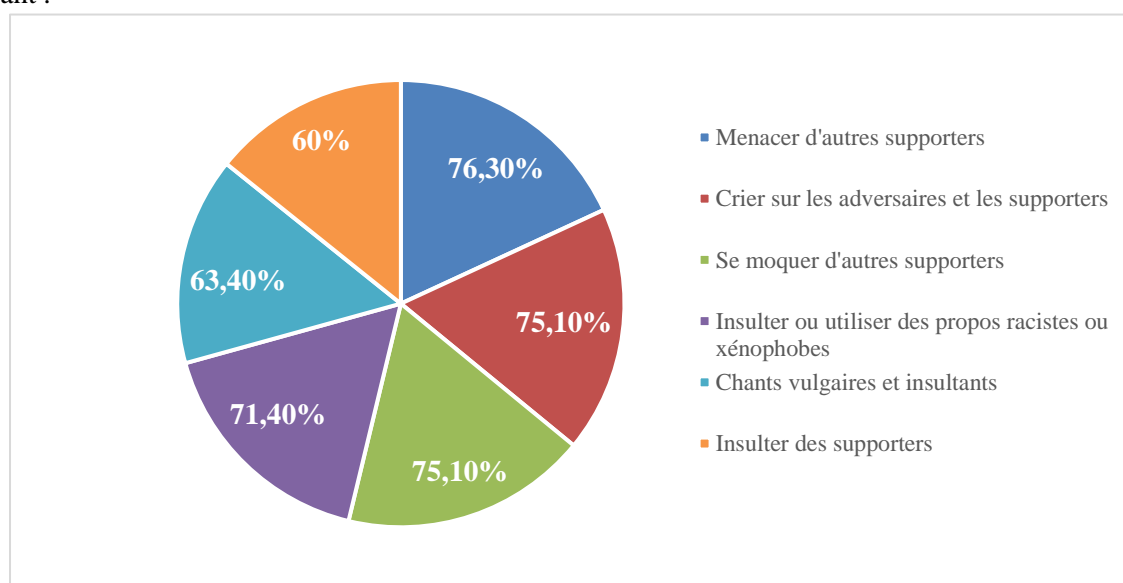
Nous proposons dans les graphiques suivants, une présentation statistique des quatre catégories de violences avec un pourcentage de récurrence de chaque forme qui traduit la réponse de chaque supporter approché lors de ce travail de recherche.



**Figure 1 :** représentation des formes de la catégorie « violences physiques »

Les violences physiques reviennent avec des pourcentages très élevés, ainsi en allant dans un stade de football au Maroc, un supporter aura entre 76,50% et 85,50% de chance de faire l'expérience d'une forme de violence physique qui peut aller de l'agression à des bousculades entre les supporters présents en stade.

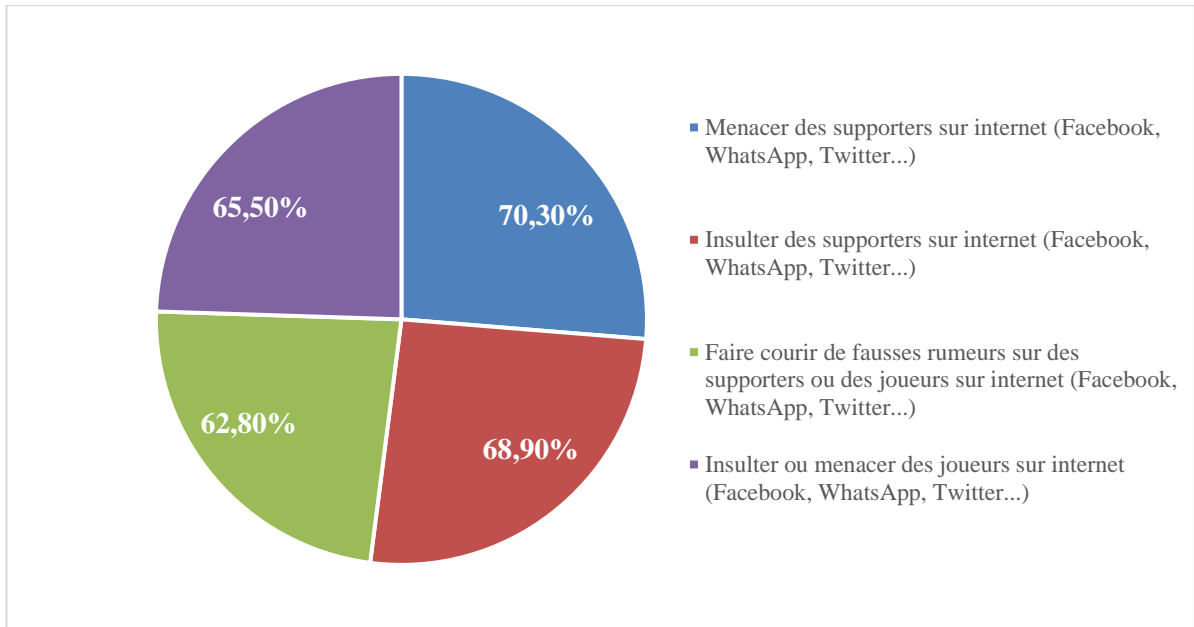
De la même manière nous présentons les réponses relatives aux violences verbales dans le graphique suivant :



**Figure 2 :** représentation des formes de la catégorie « violences verbales »

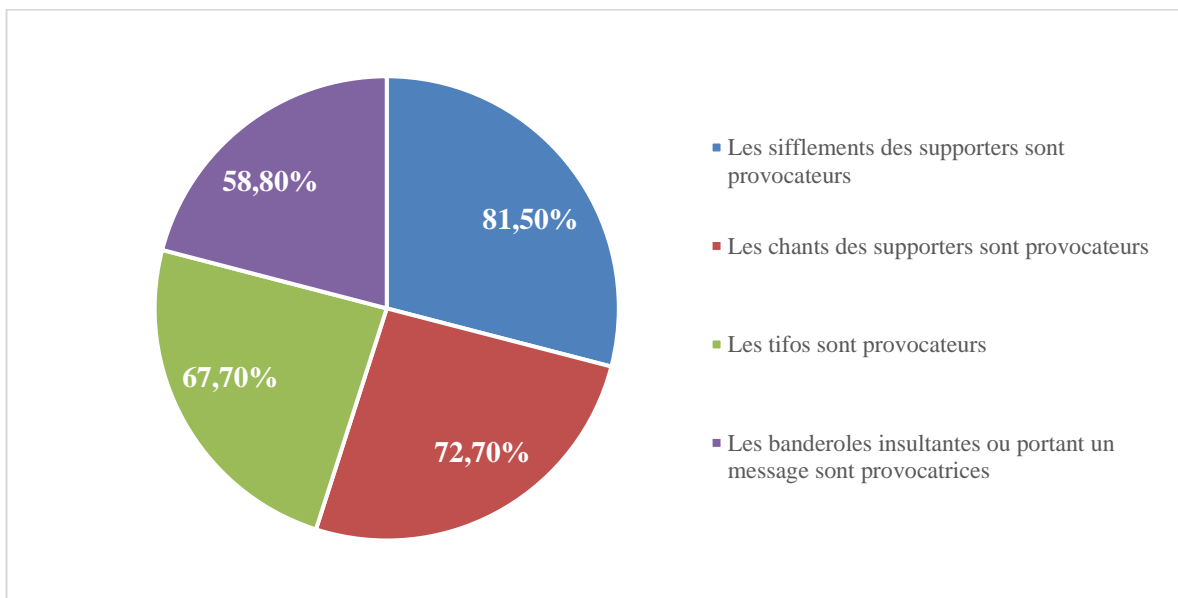


Nous remarquons que lorsqu'il s'agit des violences verbales, les pourcentages prennent un intervalle plus bas si l'on compare avec ce qui ressort lorsqu'il s'agit des violences physiques. Ainsi, un supporter aura entre 60% et 76,30% pour rencontrer l'une des formes des violences verbales en stades. Ces dernières se traduisent par des menaces, des insultes ou encore des chants vulgaires et rabaissant (figure 2).



**Figure 3 :** représentation des formes de la catégorie « cyberviolences »

La cyberviolence est un type très présent dans et en dehors des stades marocains de football, il s'avère que les supporters font usage des différentes plateformes de communication disponibles sur internet, pour menacer, insulter ou encore faire courir des rumeurs sur les supporters mais aussi sur les joueurs. Ces pratiques sont utilisées à une fréquence qui se situe entre 62,80% et 70,30% (figure 3).



**Figure 4 :** représentation des formes de la catégorie « violences symboliques »

La violence symbolique associée aux comportements des supporters reste difficilement perceptible. Toutefois, en attirant l'attention des répondants sur les provocations qui peuvent exister dans un stade de football, nous pouvons relever la grande présence des formes de violence symbolique, telles que les tifos, les banderoles ou encore les chants des supporters qui portent des provocations et des connotations symboliques. Elles sont récurrentes et peuvent faire leur apparition avec des pourcentages allant de 58,80% jusqu'à 81,50% pour certaines formes, notamment celles relatives aux sifflements des supporters adverses (figure 4).

## 5. Discussion

À la lumière des résultats obtenus lors des différentes analyses statistiques, nous pouvons avancer que la violence dans les stades de football au Maroc, est un phénomène ample et complexe. Plusieurs types de violence ressortent lors de ce travail de recherche, et confirment qu'il ne s'agit pas d'une seule violence, mais de plusieurs. Les résultats permettent de répondre à une question principale : Quels sont les types de violence dans les stades de football au Maroc ?

En se référant aux résultats obtenus, nous relevons à travers des pourcentages la grande présence de la violence dans les stades de football au Maroc. Les types de cette violence sont diverses, à commencer par une violence d'ordre physique dont les principales formes concernent les actes qui engagent les supporters adverses, qui se traduisent par des agressions et des bagarres. Si ces formes rentrent dans un cadre d'adversité, d'autres sont encore plus complexes, comme les affrontements entre les supporters de la même équipe. Rappelons en ce sens les violences entre les supporters du RCA en 2016 qui ont donné la mort à deux supporters. Puis les agressions physiques à l'égard des policiers et des forces de l'ordre, ou encore les actes de casse ou de dégradation des équipements dans et aux abords des stades.

Remarquons que plusieurs stades marocains ont été rénovés à maintes reprises, dans un essai de renouvellement des infrastructures footballistiques. Toutefois, plusieurs stades se retrouvent encore avec des sièges arrachés, des portes bloquées ou encore des installations sanitaires délabrées, à causes des actes de violences orchestrés par des supporters. Le problème concerne la totalité des stades de football du pays et il en témoigne en plus des résultats obtenus, les différents faits rapportés par les journaux ainsi que les supports électroniques.

En plus des formes de violences physiques précitées, l'envahissement de la pelouse et les jets de projectiles en direction des joueurs, des supporters ou sur le terrain, sont très présents dans les comportements violents des supporters au Maroc. Et il semble que ces comportements ne sont pas propres aux supporters marocains, plusieurs comportements similaires ont été rapportés depuis le début de l'année 2022, dans plusieurs stades au monde, comme en Angleterre ou encore en France.

Il faut souligner que ces violences continuent à l'extérieur du stade et dans les différents quartiers des villes, reflétant la grande animosité qui caractérise la concurrence entre les supporters marocains, surtout lorsqu'il s'agit des supporters dits « ultras ». Disposant d'une grande réussite auprès des jeunes, ces groupes de supporters sont très organisés et très présents dans toutes les villes du royaume, ils donnent lieu à plusieurs affrontements à l'intérieur des stades et dans les quartiers, impliquant des centaines de supporters à la fois et opposant parfois, des villes comme il est le cas des violences qui font surface à l'occasion d'un match opposant les équipes de Casablanca (RCA ou WAC) à celles de Rabat (AS des FAR). L'analyse d'un tel match permet de comprendre le contentieux qui caractérise les matchs opposant la métropole à la capitale.

Notons aussi, sans cacher notre surprise, que le fait d'allumer un engin pyrotechnique (fumigènes, flammes...) n'est pas considéré comme une grande violence physique chez les supporters marocains.

Un geste tant sanctionné par la loi en vigueur, n'est pas méchant pour les supporters qui le considèrent comme un moyen de festivité et de joie. Remarquons que ce genre d'objets est très utilisé chez les groupes de supporters ultras, qui en font usage surtout lors des craquages<sup>5</sup>.

Le second type de violences qui occupe aussi une grande place dans les violences des supporters marocains, est celui des violences verbales. Elles prennent différentes formes, entre les insultes et les propos racistes qui sont très présents en stade, un match opposant le HUSA (équipe d'Agadir de la région Souss au sud du pays) à l'une des deux équipes casablancaises, soit le RCA ou le WAC de Casablanca (équipes de la région Centre du pays) par exemple, donnera un aperçu sur les propos rabaisant et discriminants du public des équipes casablancaises à l'égard du public agadiri. Nous avons par ailleurs assisté à plusieurs matchs de ce genre lors de nos observations et nous avons relevé plusieurs répliques supporteristes dans ce sens. C'est dans la même logique que les supporters du RCA sont considérés par leurs antagonistes du WAC comme des blédards. Il ne faut pas croire que ce genre d'échanges est propre au contexte marocain, des chercheurs belges par exemple, confirment qu'il existe les mêmes animosités entre les supporters flamands et leurs homologues francophones (Fincoeur & Al, 2006).

D'autres violences verbales peuvent rejoindre les premières telles que les menaces, ou encore les moqueries, tant de formes qui peuvent revêtir une atteinte psychologique à l'égard des individus. Des formes qui sont intolérables dans d'autres contextes, nous remarquons qu'elles sont parfois acceptées dans un stade de football, comme il est le cas des chants vulgaires et très insultants scandés par des milliers de supporters à la fois.

Rajoutons à ces deux grandes familles de violence, à savoir « les violences verbales » et « les violences physiques », une violence d'ordre symbolique. Remarquons que cette dernière est très subtile et n'est pas facilement perceptible et, dans le stade, elle prend des formes relatives aux représentations de chaque spectateur et de chaque catégorie de supporters. Là où les plus engagés comme les groupes « ultras » ne tolèrent pas la présence des éléments des forces de l'ordre, donc considéreront que ces hommes en uniformes sont une forme d'oppression et qui ne devraient pas se trouver à l'intérieur du stade, leur présence est tout simplement provocatrice.

Les Tifos<sup>6</sup> et les banderoles ainsi que les chants des supporters, sont aussi considérés comme des formes symboliques de violence. Ils sont très utilisés par les supporters et plusieurs événements de ce genre ont été enregistrés dans plusieurs stades du monde, comme il est le cas le 14 octobre 2014, où des violences entre supporters et joueurs ont éclaté lors d'un match opposant la Serbie à l'Albanie, quand un drone arborant le drapeau de la Grande Albanie faisant référence à des conflits politiques et historiques, qui ne sont pas prêts de disparaître, a fait son intrusion dans le ciel du stade. Ou encore l'apparition de banderoles pro-kurde dans les tribunes du Stade de France lors d'un match opposant la France à la Turquie lors des qualifications à l'Euro 2020.

L'utilisation de ce genre d'outils, notamment les banderoles est très fréquente au Maroc. Le Tifo arboré par les supporters du WAC lors du derby du 20 décembre 2015, peut être considéré comme l'illustration de cette violence symbolique. Les supporters du Wydad ont choisi de provoquer leurs homologues du Raja ce jour-là, en hissant des banderoles qui portent des têtes de singes avec une grande bannière où on voit écrit le mot « zoo ». Plusieurs violences ont éclaté dans les gradins du stade

---

<sup>5</sup> Une action collective qui consiste à allumer un grand nombre de fumigène à la fois pour exposer sa joie sinon sa colère à l'égard du rendement de l'équipe supportée.

<sup>6</sup> Dérivé de l'italien « tifosi » il s'agit d'une chorégraphie ou une animation visuelle utilisée par les groupes de supporters pour encourager leur équipe, ou passer des messages, ou encore provoquer l'adversaire.

Mohamed V à cause de ce tifo très symbolique, et des centaines de supporters du RCA ont même voulu s'attaquer à ceux du WAC en tentant d'envahir la pelouse. L'assaut a été repoussé par les forces de l'ordre présents en nombre les jours du derby, mais les affrontements ont tout de même continué à l'extérieur du stade.

Nous insistons sur le fait que la violence symbolique est un type particulier, car elle peut être considérée aussi, comme cause de la violence que l'on peut relever dans les stades de football. Les décisions des arbitres par exemple, sont très contestées par les joueurs et par les supporters. La présence des officiels d'un match traduit la présence des institutions footballistiques qui sont violemment critiqués par les supporters. Des institutions symboliquement violentes par le pouvoir qu'elles détiennent sur le football en tant que sport populaire.

Puis en dernier lieu, un autre type de violence prend forme dans les stades de football au Maroc, il s'agit de la cyberviolence, un concept qui revêt un caractère numérique et se manifeste dans les insultes, les menaces à l'égard des supporters mais aussi à l'égard des joueurs par le biais des différents moyens technologiques de communication à disposition. Plusieurs joueurs ont confirmé avoir subi des harcèlements et des menaces, voire même des insultes de la part de plusieurs supporters, sur leurs pages officielles sur les réseaux sociaux, ou encore en recevant des messages directement sur leurs téléphones par le biais de l'application WhatsApp.

Ce genre d'application très utilisé et facilement accessible, donne lieu depuis quelques années à de nouvelles formes de violence, comme les fausses rumeurs qui prennent rapidement une ampleur dangereuse car elles peuvent être partagées par des millions de supporters sur un très grand nombre de support médiatique sur internet, principalement sur les réseaux sociaux.

Ainsi, en se référant aux résultats de cette recherche nous avons proposé de manière synthétique les différents types et formes de violence dans un stade de football au Maroc, en présentant une taxonomie en (4) familles principales, cette classification permet de répondre à notre question de départ. Remarquons que parmi les composantes de l'échelle de mesure des types des violences dans les stades au Maroc, le fait d'allumer un engin pyrotechnique n'a pas été retenu. Cette forme de violence, rappelons-le est considéré pour un très grand nombre de supporters comme une expression de joie, qui alimente aussi le spectacle footballistique dans un stade de football.

Comparées à d'autres recherches qui se sont intéressées au sujet des violences dans les stades de football, ce travail propose une classification en grandes familles, qui peuvent englober plusieurs formes à la fois. Cette taxonomie permet une meilleure compréhension des violences que l'on peut relever dans un stade, en évitant de confondre leurs formes. Ainsi, au lieu de se concentrer sur la finalité de chaque violence, qui reste toujours la même, c'est-à-dire porter atteinte à la personne physiquement ou psychiquement, ou aux biens. Nous nous focalisons sur l'action violente.

Par exemple, le fait d'insulter ou de menacer un supporter a certainement des répercussions psychiques sur la victime, et de là, par finalité, plusieurs chercheurs estiment qu'il s'agit d'une violence dite psychique. En se concentrant sur l'action, nous préférons dire qu'il s'agit d'une violence verbale, une classe qui englobe plusieurs formes similaires ou qui s'en approche.

Ce travail s'insère dans un prolongement des travaux réalisés par des chercheurs, comme (Hourcade, 2004), (Bodin, 2007), (Nuytens, 2009) et d'autres en France, ou (Fincoeur & al, 2006) en Belgique, ou encore d'autres plus anciens comme ceux de (Dunning, 1988). Et ceux de (Rharib, 2018) et (Bourkia, 2019) au Maroc. Des chercheurs qui se sont intéressés à la violence dans les stades de football, approchée en Angleterre sous le nom du hooliganisme. Un terme qui est à notre sens, excessivement utilisé, là où on ne parle pas d'une seule violence mais de plusieurs notamment dans les stades.

## 6. Conclusion

Le sujet des violences dans les stades de football est un sujet qui suscite un grand intérêt chez les différents acteurs du football national et mondial. Le phénomène gangrène au Maroc depuis plusieurs années déjà, rappelons que depuis l'année 2016, les violences dans les stades de football au Maroc ont pris un autre tournant. Les affrontements entre les supporters se sont multipliés, les violences ont pris plus d'ampleur dans les quartiers, et les dégâts matériels et humains sont devenus plus nombreux.

Avoir une typologie des violences dans les stades de football permet dans un premier temps, une précision terminologique, les formes de violence sont plusieurs et portent à confusion. La taxonomie proposée dans ce travail de recherche revêt une grande importance car elle permet de faire la différence entre chaque classe de violence, ce qui permet une approche précise pour contrer ses formes.

Nous avons pu dégager les différentes formes de violences qui peuvent exister dans un stade de football, entre une violence verbale ou encore physique, jusqu'à une violence symbolique, qui est un concept largement étudié dans les travaux de Bourdieu. Puis une cyberviolence, qui est un récent fléau, qui prend de plus en plus d'ampleur et attire de plus en plus d'intérêt chez les chercheurs.

Les difficultés que nous avons rencontrées dans la réalisation de ce travail, notamment dans la rareté qui caractérise le contexte scientifique marocain, nous ont poussé à réaliser un contact assez précoce avec le terrain de recherche. Nous avons été confronté à cette réalité dès les premières heures de ce travail de recherche, où les écrits se limitent à des articles journalistiques dont les statistiques et les analyses, ne sont pas toujours précises. Aussi, nous n'avons pas réussi à trouver une échelle de mesure souple, que nous aurions pu reprendre et tester dans le contexte marocain.

Nous étions donc dans l'obligation d'aller vers un contact précoce avec le terrain d'étude, où les observations participantes ont été de grande utilité. Les différents matchs observés ont dégagé des constats importants pour l'amorce de ce travail de recherche. Les stades marocains regorgent de propos insultants, rabaisant et racistes, de bagarres et d'accrochages.

Suite à l'étude exploratoire réalisée à travers des entretiens, nous disposons maintenant d'une échelle de mesure qui permet de relever les différents types et formes de violences que l'on peut rencontrer dans un stade de football. Toutefois, cette même échelle devra être confrontée à d'autres tests, ce qui peut être considéré comme l'une des limites de cette recherche. D'autres limites sont d'ordre méthodologiques, celles de l'échantillonnage par exemple, qui n'a concerné que les supporters du RCA et du WAC, nous pensons que l'élargissement de cet échantillon et pourquoi pas une comparaison entre deux échantillons de supporters de clubs différents, aboutira à des résultats encore très intéressants.

## BIBLIOGRAPHIE

- [1] Bassilua, A. (2021). Régimes de réaction à la violence sur le stade de football. *Actes Sémiotiques*. n° 125. <https://doi.org/10.25965/as.7249>. ISSN : 2270-495.
- [2] Blaya, C. (2013). *Les ados dans le cyberespace : Prises de risque et cyberviolence*, De Boeck, ISBN : 9782804175948.
- [3] Blaya, C. (2011). Cyberviolence et cyberharcèlement : approches sociologiques. *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, N° 53, pages 47 à 65.
- [4] Bromberger, C. & Al. (1995). Le match de football. Ethnologie d'une passion partisane à Marseille, Naples et Turin. *Maison des sciences de l'homme. Ethnologie de la France* / 16. p. 242-243. 10.4000/books.editionsmsmsh.4077.
- [5] Bodin, D. & Al. (2007). Le hooliganisme en France : entre traitement social « médiatisé » et désintérêt institutionnel. *Revue européenne de management du sport* n° 16.

- [6] Bourdieu P., (1970), *La Reproduction*, Éléments d'une théorie du système d'enseignement, Collection Le sens commun, 284 pages
- [7] Bourkia. A., (2019). La violence dans les stades : un mal corrigible, *BAB N°12 Juin*. [https://www.lames.cnrs.fr/IMG/pdf/bab\\_n12\\_contribution\\_juin19.pdf](https://www.lames.cnrs.fr/IMG/pdf/bab_n12_contribution_juin19.pdf)
- [8] Chesnais, J-C. (1981). *Histoire de la violence (en Occident de 1800 à nos jours)*. Éditions Robert Laffont. ISBN : 2221007697.
- [9] Diouf, D. et Goudiaby A. (2021). L'insécurité dans les manifestations sportives à l'épreuve de l'approche par les parties prenantes. *Réflexions Sportives*, n°1, p-p. 74-88. <https://revues.imist.ma/index.php/RefSport/article/view/29177/0>
- [10] Dunning, E. & Al. (1988 republication 2015). *The Roots of Football Hooliganisme : An Historical and Sociological Study*. Editions : RLE. ISBN 9781138989894.
- [11] Durif-Varembont, et J-P. Mercader, P. (2019). Les violences de genre à l'école, terreau des violences conjugales ? *Recherches familiales n° : 16*.
- [12] Elias, N. (1939, réédition 2011). *La dynamique de l'Occident*. Agora, Pocket.
- [13] Elias, N. (1994). *Sport et civilisation. La violence maîtrisée*. Fayard.
- [14] Fincoeur B., Comeron M., Lemaitre A., Kellens G., 2006, *Etude du supportérisme et des manifestations de violence dans et autour des stades de football en Belgique*, SPF Intérieur, Rapport final : 30 novembre, Université de Liège.
- [15] Hourcade, N. (2004). Les groupes de supporters ultras. *Agora débats/jeunesses N°37*, p. 32-42
- [16] Loudcher, J-F. (2021). Penser la violence en sciences sociales du sport ? *esporte e sociedade*, N° 02. <https://periodicos.uff.br/esportesociedade/article/view/47972>.
- [17] Nuytens W. (2009). Les violences sportives et leurs jeunes auteurs : tout le monde ne « joue » pas le « même jeu ». *Marathon. Volume 1 N°2*. <http://marathon.ase.ro/pdf/vol1/2/17%20Nuytens.pdf>
- [18] Sèze, R. (2019). *Prévenir la violence djihadiste. Les paradoxes d'un modèle sécuritaire*. Seuil. ISBN : 978-2-02-139585-3.
- [19] Stassin, B. (2019). *Cyber-harcèlement. Sortir de la violence, à l'école et sur les écrans*. Editions, séries : « Les enfants du numérique ». ISBN : 978-2-915825-94-7.
- [20] Rharib, A. (2018). Les dérives du supportérisme au Maroc, Les enjeux du développement économique, financier et écologique dans une mondialisation risquée. *The Central and Eastern European Online Library Poland*, p.501-512. <https://www.ceeol.com/search/chapter-detail?id=685637>.